

[Text]

Mr. Fisher: I understand.

Ms Meloshe: The provision in the legislation is that the borrower enjoys fully subsidized interest for the six months after they leave their studies and before they have to consolidate their loans and begin repayment. Those borrowers would still enjoy that grace period on their loans. They would not have to make any payments during the six months. They would be able to defer their payments during that period.

Mr. Fisher: Those are the ones in the system now.

Ms Meloshe: Yes. On an average student loan of approximately \$6,000, I think the estimate was that you were talking about interest costs that currently are borne by the government of approximately \$54 a month. At the end of the six months, borrowers would have the option of paying that amount. Borrowers have the option now under our program of making a prepayment without penalty at any time during the period of time that the loan is in repayment. They could pay that money up front or they could choose to have that money added to the principal of their outstanding loan, which would increase their monthly payment costs by about \$3.50 over the average life of that student loan.

The borrower will still have access to interest relief, which is a component of the program that would click in at the end of that six-month grace period. If they were unemployed or temporarily disabled, they would be able to apply to have interest relief and the subsidy would click in again. The effect of eliminating the subsidy during the six months should not trigger defaults on student loans. In fact, a student won't be able to default during that six-month period.

• 1000

Mr. Fisher: It still seems to me that in total there's a larger financial burden on the student than with the 3% tax, which was inexcusable in itself anyway.

Can you tell me how the Lending for Learning agenda is coming along?

Ms Meloshe: I assume that you're referring to the package of proposals that was discussed with the provinces and—

Mr. Fisher: Yes.

Ms Meloshe: —with student and educational organizations. Those proposals have been the subject of extensive consultations with provinces and with various interest groups involved in the program. There is an understanding between our minister and provincial ministers that those proposals or the reforms to the program would take place coincident with the reinvestment of funds, savings, that have been earmarked from the financial restructuring of the program, that those proposals would be implemented parallel with that. However, at this point in time the minister is still considering her options in terms of changes and I think she's in a better position to speak to her agenda in that regard.

Mr. Fisher: Yes. I understand. I'm just sitting in on the committee and I'm not sure whether the minister has been here or not. Perhaps some of these questions have been answered. I wouldn't expect you to be able to answer all of them, at least insofar as the philosophy is concerned.

[Translation]

M. Fisher: Je comprends cela.

Mme Meloshe: D'après la loi, pendant les six mois suivant la fin des études et avant que l'étudiant ne consolide son emprunt et commence à le rembourser, les intérêts sur ce prêt sont entièrement subventionnés. Ces emprunteurs continueront de bénéficier de cette période d'exemption. Ils n'auront pas à faire de paiements pendant cette période de six mois. Ils pourront reporter les paiements pendant cette période.

M. Fisher: Il s'agit des étudiants qui ont déjà obtenu un prêt.

Mme Meloshe: En effet. Le prêt-étudiant moyen étant d'environ 6 000\$, on estime que, à l'heure actuelle, le gouvernement assume environ 54\$ par mois en intérêts. À la fin de la période de six mois, les emprunteurs auront la possibilité de payer cette somme. Selon les dispositions actuelles, les emprunteurs peuvent faire un paiement préalable sans pénalité à n'importe quel moment pendant le remboursement du prêt. Ils pourraient choisir de verser une somme forfaitaire ou plutôt de faire ajouter ce montant au principal de leur prêt en cours, ce qui ferait augmenter leurs versements mensuels d'environ 3,50\$ pendant toute la période de remboursement.

Les emprunteurs auront toujours droit à une exemption d'intérêts après la période de grâce de six mois s'ils sont sans emploi ou s'ils souffrent d'incapacité temporaire; ils pourront alors faire une demande d'exemption d'intérêts et une subvention pourrait leur être versée. L'élimination de la subvention pendant les six premiers mois ne devrait pas entraîner de défauts de remboursement des prêts aux étudiants. En fait, les étudiants ne pourront être en défaut de paiement pendant cette période de six mois.

M. Fisher: Je pense néanmoins que tout compte fait, cela impose à l'étudiant un fardeau financier supérieur à celui qu'il doit supporter en raison de la taxe de 3 p. 100, qui était de toute façon inadmissible.

Pouvez-vous me dire comment progresse le calendrier des prêts?

Mme Meloshe: Je suppose que vous parlez de l'ensemble de propositions dont on a discuté avec les provinces et...

M. Fisher: Oui.

Mme Meloshe: ...avec des organisations d'étudiants et d'enseignants. Ces propositions font l'objet d'intenses consultations avec les provinces et divers groupes d'intérêt participant au programme. Le ministre et les ministres provinciaux semblent d'accord pour que ces propositions ou les changements au programme coïncident avec le remboursement des fonds, des économies réalisées, qui ont été réservés grâce au rééchelonnement du programme, pour que ces propositions soient mises en application parallèlement. Toutefois, pour l'instant, la ministre examine les possibilités de changement qui s'offrent et je pense qu'elle est mieux placée que moi pour parler de ce calendrier.

M. Fisher: Oui. Je comprends bien. Je ne suis que de passage à ce comité et je ne sais pas si la ministre a comparu ou non. Peut-être a-t-on déjà répondu à certaines de ces questions. Je ne m'attends pas à ce que vous m'apportiez toutes les réponses, du moins en ce qui concerne l'orientation.